



PENSEE DOMINANTE

De l'Objet et de la Fin de l'Adoration

DE LA MÉTHODE D'ADORATION PAR LES QUATRE FINS
DU SACRIFICE.

(suite)

Il n'y a, en réalité, qu'une prière parfaite de tout point, la Sainte Messe: tout autre prière ne vaut que par son union plus ou moins grande avec cette prière personnelle de Jésus-Christ. Il en est de même des vertus chrétiennes, qui composent, avec les hommages de la prière, la religion de l'homme envers Dieu: elles ne valent que dans la mesure où elles prennent leur origine et se consomment dans le sacrifice de Jésus-Christ. Il n'y a donc pour le chrétien aucune forme de prière plus parfaite que la participation en esprit et en vérité au saint Sacrifice.

Mais qu'on le remarque bien, pendant tout le temps que le Christ garde au Sacrement l'état de victime immolée qu'il revêtit en offrant à son Père sa mort mystérieuse, mais réelle, dans le sacrifice de la Messe, la religion exprimée alors, les hommages rendus alors, il continue, par la continuation de cet état, à les rendre à son Père: et tout le long des jours et des nuits, dans la permanence de son état de victime anéantie sous les espèces du pain et du vin, il adore la Majesté, remercie la Bonté, fait réparation à la Justice, implore la Libéralité de Dieu.

Voilà ce qui a inspiré au Ven. Père Eymard sa méthode d'adoration, qu'il appelle *Méthode des Quatre Fins du*